

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LUTTE CONTRE LES MINES

« Le travail reste colossal pour nos équipes de démineurs »

Lyon, le 3 avril. Le 4 avril prochain commémore la journée internationale de la lutte contre les mines. Si des avancées diplomatiques, à l'instar du Traité d'interdiction des mines antipersonnel – Traité d'Ottawa ont permis de faire reculer leur présence dans le monde, ces armes explosives sont toujours présentes dans 60 pays et sont massivement utilisées dans les conflits armés les plus récents. Les combattants ont, en outre, fait évoluer les armes qu'ils utilisent, et avec elles la nature de la menace, obligeant les démineurs à réinventer leurs pratiques. À l'occasion de la journée du 4 avril, Handicap International alerte une nouvelle fois sur le danger des mines et des restes explosifs de guerre, qui continuent de faire des ravages des générations après la fin d'un conflit.

La lutte contre les mines est loin d'être terminée

Depuis 2014, après 15 ans de baisse régulière, le nombre de victimes est en augmentation. Le rapport 2022 de l'Observatoire des mines¹, qui mesure l'impact du Traité d'Ottawa, comptabilise **5 544 nouvelles victimes de mines antipersonnel et de restes explosifs de guerre en 2021** (contre 3 456 en 2013, le chiffre le plus bas depuis 1999). Au total, **une soixantaine de pays ou territoires sont toujours contaminés** et nécessitent des interventions de déminage humanitaire.

Ce chiffre élevé est principalement dû à **l'augmentation du nombre de conflits armés** et à la contamination accrue par les **mines improvisées** depuis 2015. L'utilisation de mines par les armées de la Russie et du Myanmar, ainsi que par des groupes armés non étatiques dans cinq pays (République centrafricaine, Colombie, République démocratique du Congo, Inde et Myanmar) comptent notamment parmi les facteurs à l'origine d'une forte augmentation de l'utilisation de ces armes, rapporte l'Observatoire des mines 2022.

« 25 après la signature du Traité d'Ottawa qui visait l'interdiction des mines antipersonnel, le travail reste colossal pour nos équipes de démineurs. En 25 ans, leur travail a beaucoup évolué. La menace a changé. Ils interviennent dans des zones urbaines : des bâtiments détruits, des gravats contaminés, en proximité immédiate des populations. Ils sont aussi confrontés à de nouvelles armes, notamment des engins improvisés qui nous obligent quotidiennement à revoir nos techniques de neutralisation. Aujourd'hui, plus que jamais,

/ Contact presse

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. c.amati@hi.org

¹ <http://www.the-monitor.org/en-gb/reports/2022/landmine-monitor-2022.aspx>

Handicap International reste mobilisée auprès des populations civiles afin de les protéger des risques des engins explosifs, des mines ou des bombardements. » Perrine Benoist, Directrice du département de la réduction de la violence armée à Handicap International

L'action de Handicap International

La particularité de Handicap International est de proposer des actions couvrant les 4 principaux piliers de l'action humanitaire contre les mines : **déminage humanitaire, assistance aux victimes (soutien psychosocial), éducation aux risques et actions de plaidoyer.**

Handicap International est présente dans 12 pays dans le monde pour du déminage humanitaire comme la Syrie ou la Colombie. L'association est aussi présente dans plus de 30 missions auprès des populations pour sensibiliser aux risques et limiter les probabilités d'accident.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis près de 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérables, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

/ Contact presse

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. c.amati@hi.org